

# Un parcours hors normes et inspirant pour tous

De son enfance pauvre dans le désert et douloureuse (sa mère violée à 16 ans par un chef de tribu et répudiée avec l'enfant qu'elle a eu : lui, en l'occurrence), Mohed Altrad a sûrement construit son futur destin sous le prisme d' « être acteur de sa destinée ». Bac en poche à 17 ans, il obtient, grâce à son excellent travail (déjà !) une bourse qui lui permettra de venir en France. « *De la France, je ne connaissais rien, sinon un portrait du général de Gaulle. Si j'ai senti dès le début que j'avais quelque chose de différent, j'ai aussi compris très vite qu'il me fallait gagner ma place dans ce pays, car je n'y étais pas légitime... et même après toutes les étapes que j'ai franchies, je continue à la chercher...* ». Après plusieurs postes d'ingénieurs, il fonde avec un associé une société qui sera à l'origine du premier ordinateur portable « *un peu lourd et encombrant, mais portable !* », a convenu, non sans une pointe d'humour, Mohed Altrad, avant d'expliquer avoir, dans la foulée, acheté une boîte d'échafaudage en faillite, rachat qui sera le point de départ de la société Altrad : une histoire de croissance qui dure depuis 40 ans et dont le nombre de salariés augmente chaque année. Toujours privilégier l'humain « *Parce que l'humain est au cœur de mes entreprises, parce que le rôle de l'équipe est primordial dans le management, parce que c'est le fruit*

*d'un travail acharné et l'envie d'aller vers les autres. Ce sont des valeurs qui sont présentes dans toutes mes entreprises, sans oublier, jamais, que le dépassement de soi ce sont des petits pas de tous les jours, que tous peuvent faire, peuvent oser faire... L'argent ne peut en aucun cas être un moteur, il mène droit au mur. Le but, ce n'est pas de vivre éternellement, c'est de faire quelque chose qui dure éternellement... »*. Et de l'échafaudage en faillite à fabriquer des centrales nucléaires ou des frégates militaires, il y a un groupe homogène, avec une vraie synergie grâce aux hommes qui le composent : oui, être acteur de sa destinée et faire du dépassement de soi un moteur... Durant une heure, l'invité du Rotary club a déroulé devant plus de 600 personnes ce parcours exceptionnel. « *Quel modèle pour nous tous : pour lui l'initiative et la prise de risques ne meurent jamais, ils sont éternels. Lorsqu'on entreprend, on s'élève. Ceux qui entreprennent ne sont pas sûrs de réussir, mais ceux qui ne font rien sont sûrs de perdre. L'ambition et l'envie d'entreprendre doivent être un cap pour tous* », a dit Manuel Cantos, dans son mot de bienvenue. Ce qu'a repris volontiers le maire Jean Philippe Keroslian, se disant très heureux d'accueillir cet homme exceptionnel à l'Athyrium. « *C'est un honneur pour notre commune de vous accueillir Mohed Altrad. Puisse votre itinéraire être*

*un exemple inspirant pour tous ceux qui sont là ce soir, un exemple pour tous...* ». Ce moment hors normes, à l'instar du parcours de Mohed Altrad, s'est traduit par deux énormes standing ovations, avant que ne démarre un jeu de question-réponse avec la salle : le sport tout d'abord. « *Altrad doit se faire connaître, se démarquer et donc communiquer. J'ai choisi le rugby comme support, car il a les mêmes valeurs et je soutiens aussi bien l'équipe de Montpellier que l'équipe de France et même... les All-Blacks !* », ou la mentalité française. « *Si vous ne m'en aviez pas parlé, je ne l'aurai pas fait* », a-t-il assuré, non sans humour. « *Partout où je vais, à travers le monde, je trouve accueil, bienveillance, respect et convivialité, mais c'est vrai qu'en France, certains ont la fâcheuse habitude d'essayer de mettre des casseroles à ceux qui réussissent...* » Mohed Altrad avec David Martin, journaliste à Radio Totem. ■

MOHED ALTRAD

# Un parcours hors normes et inspirant pour tous

Mohed Altrad



Mohed Altrad avec David Martin, journaliste à Radio Totem.

Mohed Altrad

Être acteur de son destin et dépassement de soi, le credo de Mohed Altrad, l'invité d'une soirée unique, organisée par le Rotary club, à l'Athyrium.

De son enfance pauvre dans le désert et douloureuse (sa mère violée à 16 ans par un chef de tribu et répudiée avec l'enfant qu'elle a eu : lui, en l'occurrence), Mohed Altrad a sûrement construit son futur destin sous le prisme d'« être acteur de sa destinée ».

Bac en poche à 17 ans, il obtient, grâce à son excellent travail (déjà!) une bourse qui lui permettra de venir en France. « De la France, je ne connaissais rien, sinon un portrait du général de Gaulle. Si j'ai senti dès le début que j'avais quelque chose de différent, j'ai aussi compris très vite qu'il me fallait gagner ma place dans ce pays, car je n'y étais pas légitime... et même après toutes les étapes que j'ai franchies, je continue

à la chercher... ».

Après plusieurs postes d'ingénieurs, il fonde avec un associé une société qui sera à l'origine du premier ordinateur portable « un peu lourd et encombrant, mais portable! », a convenu, non sans une pointe d'humour, Mohed Altrad, avant d'expliquer avoir, dans la foulée, acheté une boîte d'échafaudage en faillite, rachat qui sera le point de départ de la société Altrad : une histoire de croissance qui dure depuis 40ans et dont le nombre de salariés augmente chaque année.

Toujours privilégier l'humain

« Parce que l'humain est au cœur de mes entreprises, parce que le rôle de l'équipe est primordial dans le management, parce que c'est le fruit d'un travail acharné et l'envie d'aller vers les autres. Ce sont des valeurs qui sont présentes dans toutes mes entreprises, sans oublier, jamais, que le dépassement de soi ce sont des petits pas de tous les jours, que tous peuvent faire, peuvent oser faire... L'argent ne peut en aucun cas être un moteur, il mène droit au mur. Le but, ce n'est pas de vivre éternellement, c'est de faire quelque chose qui dure éternellement... ».

Et de l'échafaudage en faillite à fabriquer des centrales nucléaires ou

des frégates militaires, il y a un groupe homogène, avec une vraie synergie grâce aux hommes qui le composent : oui, être acteur de sa destinée et faire du dépassement de soi un moteur...

Durant une heure, l'invité du Rotary club a déroulé devant plus de 600 personnes ce parcours exceptionnel. « Quel modèle pour nous tous : pour lui l'initiative et la prise de risques ne meurent jamais, ils sont éternels. Lorsqu'on entreprend, on s'élève. Ceux qui entreprennent ne sont pas sûrs de réussir, mais ceux qui ne font rien sont sûrs de perdre. L'ambition et l'envie d'entreprendre doivent être un cap pour tous », a dit Manuel Cantos, dans son mot de bienvenue. Ce qu'a repris volontiers le maire Jean Philippe Keroslian, se disant très heureux d'accueillir cet homme exceptionnel à l'Athyrium. « C'est un honneur pour notre commune de vous accueillir Mohed Altrad. Puisse votre itinéraire être un exemple inspirant pour tous ceux qui sont là ce soir, un exemple pour tous... ».

Ce moment hors normes, à l'instar du parcours de Mohed Altrad, s'est traduit par deux énormes standing ovations, avant que ne démarre un jeu de question-réponse avec la salle : le sport tout d'abord. « Altrad doit se faire connaître, se démarquer



et donc communiquer. J'ai choisi le rugby comme support, car il a les mêmes valeurs et je soutiens aussi bien l'équipe de Montpellier que l'équipe de France et même... les All-Blacks! », ou la mentalité française. « Si vous ne m'en aviez pas parlé, je ne l'aurais pas fait », a-t-il assuré, non sans humour. « Partout où je vais, à travers le monde, je trouve accueil, bienveillance, respect et convivialité, mais c'est vrai qu'en France, certains ont la fâcheuse habitude d'essayer de mettre des casseroles à ceux qui réussissent... » ■